



Un conte de la collection
Contes du monde entier
Série d'émissions diffusées pour les écoles

Le Tigre qui voulait devenir un homme



Le Tigre qui voulait être un homme

Pays d'origine du conte : Taïwan (762001)

Résumé du conte

Un vieux tigre désirait devenir un homme. Inscrite dans les pierres d'une caverne mystérieuse, il avait découvert une formule magique qui lui indiquait comment se transformer en homme. Après cinq jours et cinq nuits à réciter la formule magique, le tigre se transforma enfin. Mais après sa métamorphose, il s'aperçut qu'il avait toujours sa longue queue de tigre féroce. En découvrant le reste des instructions gravées, il comprit que s'il voulait qu'elle disparaisse, il devait manger trois enfants le jour même. Il se rendit donc au village et attrapa un garçon avec des bonbons empoisonnés et celui-ci tomba vite dans un profond sommeil. Le tigre humain emmena le garçon dans sa grotte et repartit au village. Usant du même stratagème, il s'empara ensuite de l'aînée de la famille Lin. Pour le dernier enfant, il se fit passer pour la vieille tante des enfants chargée de garder, mais ayant deviné le piège, la rusée petite sœur parvint à s'échapper avec son petit frère et à sauver tout le monde des griffes du méchant tigre.

Droits de reproduction

Les organismes scolaires, sans but lucratif, ont le droit de copier ce conte à volonté.

Il est également disponible sur le site Web de TFO www.tfo.org/outils

Les parents peuvent aussi imprimer ce conte pour en faire la lecture à leur enfant.

10 Contes à lire

La collection comprend les titres suivants :

Le Tigre qui voulait être un homme (Taïwan)

Le Pinceau magique (Chine)

Les Trois Sœurs (Norvège)

Perséphone, fille de Zeus (Grèce)

Le Tyran et l'Enfant (Burkina Faso)

Le Roi aux oreilles de cheval (Pays de Galles)

John Henry, un homme à la volonté de fer (États-Unis)

Timoon (Canada)

Le Chef et le Charpentier (Caraïbes)

Fionn (Irlande)

10 Contes à lire à voix haute

Afin d'exploiter ces contes pour la lecture autonome à voix haute, utiliser la version *Lecture en spectacle* de chacun des contes. Ces documents sont disponibles sur le site Web de TFO www.tfo.org/outils

La série Contes du monde entier

Le conte *Le Tigre qui voulait être un homme* fait partie d'une collection de 26 contes de la série d'émissions *Contes du monde entier*. Cette série est diffusée entre 3 h et 5 h du matin pour permettre aux écoles d'enregistrer les émissions pour s'en servir en salle de classe.

Pour connaître la date de la prochaine diffusion, consulter l'*Horaire scolaire de TFO*, disponible sur le site Web www.tfo.org/horairescolaire

Le visionnement de ces émissions est complémentaire à la lecture de ce livre.

Un média appuie l'autre et facilite le développement des habiletés en lecture.

Guides pédagogiques

La série *Contes du monde entier* est accompagnée de deux guides pédagogiques, l'un destiné au personnel enseignant des écoles de langue française, et l'autre au personnel enseignant des écoles d'immersion.

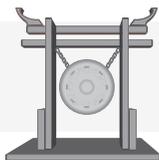
Ces deux guides pédagogiques peuvent être imprimés sans frais à partir du site Web de TFO

www.tfo.org/guides

Adaptation des scénarios des émissions : Martin-David Peters

Conseillère pédagogique : Monique Mili

Coordonnatrice du projet : Annette Lalonde



D'après une ancienne légende, quand les tigres deviennent vieux, ils n'ont qu'une seule envie : devenir humain. Un jour, un éclair s'abattit sur la montagne et provoqua une ouverture. Alors, un vieux tigre pénétra dans cette caverne afin d'y entamer sa nouvelle vie. Tout au fond, il découvrit d'étranges inscriptions gravées dans la pierre.

**Tu dois faire les exercices de magie décrits sur ce mur,
Pendant cinq jours et cinq nuits.
Tu seras alors capable de prendre n'importe quelle forme humaine.
N'importe quand.**

– Incroyable ! s'exclama le vieux tigre.

Pendant cinq jours et cinq nuits, il resta dans la grotte à lire les formules magiques et à s'entraîner. Jusqu'au moment où, tout à coup, un nuage d'éclairs se mit à illuminer la caverne et à métamorphoser notre vieux tigre en... vieil homme ! Le voilà humain ! Euh, pas tout à fait.

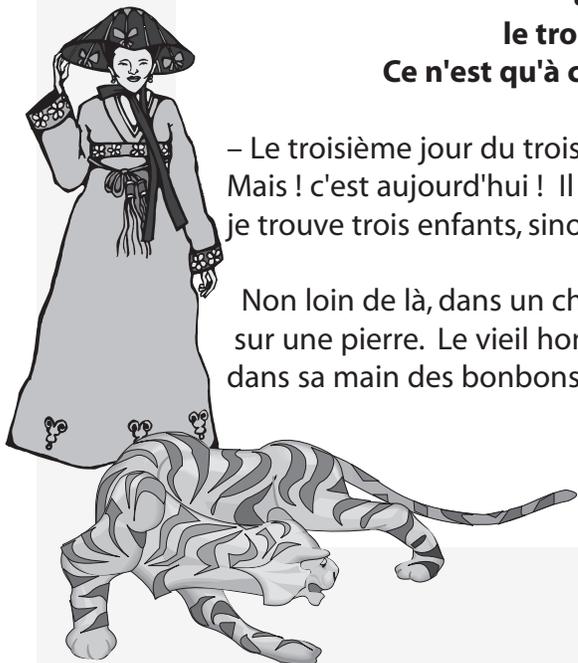
– Ahhh ! Mais qu'est-ce que c'est que ça ?, s'écria-t-il. Pourquoi ma queue de tigre est-elle toujours là ?

Au même moment, un mur de pierres s'écroula pour dégager de nouvelles inscriptions.

**Mais si tu as toujours ta queue,
tu dois manger trois enfants en même temps
avant le coucher du soleil,
le troisième jour du troisième mois.
Ce n'est qu'à ce moment-là que ta queue disparaîtra.**

– Le troisième jour du troisième mois, pensa le vieil homme à la queue de tigre. Mais ! c'est aujourd'hui ! Il faut que j'aille au village immédiatement et que je trouve trois enfants, sinon je vais devoir attendre une année entière.

Non loin de là, dans un champ de riz, un jeune garçon jouait de la flûte assis sur une pierre. Le vieil homme à la queue de tigre s'approcha de lui, tenant dans sa main des bonbons.





- Bonjour mon garçon. Je vois que tu travailles dur. Viens donc manger ces bonbons. Ils sont gratuits.
- Gratuits ! Pour de vrai ?, demanda le garçon.
- Oui, pour de vrai, insista le vieil homme. Tiens, prends.
- Ah, merci, monsieur !

Le jeune garçon prit les bonbons et n'en fit qu'une bouchée.

- Pourquoi tout est si calme ici ?, demanda le vieil homme. Où sont passés les gens ?
- La fille de monsieur Wong doit se marier aujourd'hui, expliqua le garçon. Tout le monde est allé en ville pour les aider.
- Donc, ils sont tous en ville. Et les enfants, ils sont partis aussi ? Il en reste encore quelques-uns dans les maisons ?, demanda le vieil homme.
- Pourquoi vous me demandez ça ?, s'étonna le garçon.
- Euh..., je voudrais leur donner des bonbons, répondit le vieil homme.
- Ah ! Génial !, s'exclama le garçon. La maison rouge que vous voyez là-bas appartient à madame Lin. Elle a trois enfants et je crois qu'ils sont restés là. Pourquoi... Ah mais, qu'est-ce qu'il m'arrive, je... ah...

Le jeune garçon fut soudainement pris de convulsions bizarres et tomba raide sur le sol, endormi. Les bonbons du vieil homme à la queue de tigre étaient de puissants somnifères.

- Ha, ha, ha !, ria le vieil homme. Fais de beaux rêves, mon petit ! Je vais l'emmener dans la grotte avant qu'il ne se réveille. Et après, il n'en restera plus que deux à trouver.

Pendant ce temps, à la maison rouge, madame Lin pliait avec soin de beaux vêtements, sous les yeux émerveillés de ses deux filles, Mei et Xiang.

- Maman, ces vêtements sont magnifiques, dit Mei. Ils sont tous pour la fille de monsieur Wong ?
- Oui, Mei, répondit madame Lin. Lorsque tu te marieras, je t'en ferai aussi de très beaux.





– Vraiment ?, s'exclama Mei.

– Vraiment ?, répéta Xiang.

Madame Lin alla jeter un coup d'œil à la fenêtre.

– Mais où est passée la troisième tante ?, soupira madame Lin. Elle avait pourtant dit qu'elle viendrait tôt pour garder Quiang.

– Je parie qu'elle a rencontré la sixième tante en chemin et qu'à force de parler, elle a oublié l'heure, se moqua Xiang.

– Xiang ! Tu ne dois pas dire de telles choses sur les gens, réprimanda madame Lin. Écoutez, il faut que je parte maintenant. Quand la troisième tante arrivera, venez me rejoindre. Ah, j'oubliais !...

Madame Lin ouvrit une armoire, en sortit une boîte et la déposa sur la table.

– Et prenez avec vous ces petits feux d'artifice pour la fête, dit madame Lin à ses deux filles.

– Ah, je déteste la troisième tante, elle parle sans arrêt, se plaignit Xiang.

– Ça suffit maintenant, Xiang, gronda madame Lin.

Elle s'approcha ensuite de son fils Quiang, qui restait bien tranquille dans son parc.

– Si tu es un gentil garçon, Quiang, je te rapporterai des bonbons, dit tendrement madame Lin. Et sois bien sage avec ta tante. Allez, dors maintenant, mon petit.

Quiang s'endormit d'un coup et se mit à ronfler.

– Bon ! Je vais au mariage. À tout à l'heure, les filles !, salua madame Lin en partant.

Mei et Xiang regardèrent leur mère s'éloigner. Le temps passa et, bientôt, les deux jeunes filles s'impatientèrent.





- Eh Mei !, dit Xiang en regardant toujours par la fenêtre. Je ne vois toujours pas venir la troisième tante. On va rater le mariage ! Viens, allons-y. Quiang est endormi et elle ne devrait pas tarder.
- Quoi !, s'exclama Mei. Mais on ne va pas le laisser tout seul !
- Toi peut-être pas, mais moi si !, répondit Xiang en sortant de la maison.
- Xiang !, appela Mei.

Mais Xiang marchait déjà sur le chemin qui menait à la ville. Ce ne fut pas bien long avant qu'elle ne tombe face à face avec le vieil homme à la queue de tigre.

- Petite fille, comme tu es jolie, dit le vieil homme. Viens, approche, prends un bonbon. C'est gratuit.
- Gratuit ! C'est vrai ?, demanda Xiang.

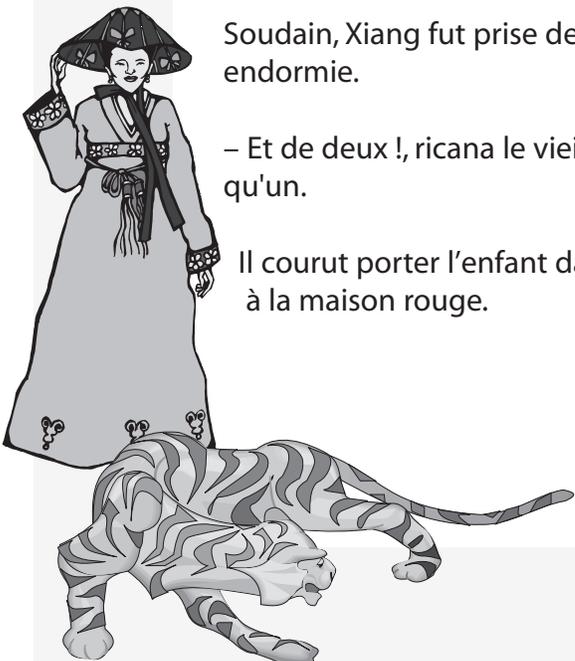
Elle n'attendit même pas la réponse. Elle prit le bonbon et n'en fit qu'une bouchée.

- Tu vis bien dans cette maison rouge là-bas, qui appartient à madame Lin ?, demanda le vieil homme.
- Oui, c'est ma maman, répondit Xiang.
- Elle a deux autres enfants en plus de toi, c'est ça ?, questionna le vieil homme.
- Hum, hum. J'ai une sœur et un petit frère, dit Xiang.
- C'est fantastique !, s'écria le vieil homme.
- Quoi ?, demanda Xiang un peu méfiante.
- Euh... C'est fantastique d'avoir trois enfants, surtout si les deux autres sont aussi ravissants que toi, balbutia le vieil homme.

Soudain, Xiang fut prise de convulsions bizarres et tomba raide sur le sol, endormie.

- Et de deux !, ricana le vieil homme à la queue de tigre. Il n'en reste plus qu'un.

Il courut porter l'enfant dans sa caverne, puis il se rendit à toute vitesse à la maison rouge.





- Qui veut des bonbons ?, demanda le vieil homme en cognant à la porte d'entrée. J'ai des bonbons gratuits !
- Moi, j'en veux !, cria le petit Quiang en se réveillant.
- Désolée bébé, dit Mei à Quiang, je n'ai pas le droit d'ouvrir. Quand maman rentrera, elle aura des bonbons pour toi.

Quiang haussa les épaules et se rendormit aussitôt.

- Petite fille, je t'en prie, ouvre la porte, supplia le vieil homme. J'ai très soif, donne-moi un verre d'eau.
- Je suis désolée, mais tant que ma tante n'est pas arrivée, je n'ai pas le droit d'ouvrir la porte, répondit Mei. Allez puiser de l'eau au puits.

Le vieil homme à la queue de tigre fit une grimace de mécontentement, puis il se retourna pour regarder l'horizon : le soleil se couchait lentement.

- Ah ! Il me reste peu de temps, grogna-t-il. Mais !...
Qu'est-ce que c'est que ça ?

La troisième tante s'approchait de la maison d'un pas léger.

- Bonjour petite dame. Voulez-vous goûter l'un de mes délicieux bonbons ? Ils sont gratuits, dit le vieil homme en présentant son bouquet de bonbons.
- Ah ! J'adore ceux-là, ce sont mes préférés !, s'exclama la troisième tante. J'en prendrais un avec grand plaisir, mais je n'ai presque plus de dents. De toute façon, je ne peux pas m'attarder avec vous, ma nièce m'attend. La fille de monsieur Wong doit se marier aujourd'hui et ma nièce va l'aider. Alors j'ai proposé de lui garder son fils Quiang. Je serais bien allée au mariage, mais monsieur Wong craignait que ma présence ne fasse paraître sa fille un peu fade. Alors j'ai décidé de ne pas y aller, et je suis heureuse de ne pas avoir à garder Xiang qui est une enfant gâtée ! Sa plus jeune sœur, Mei, est très gentille. Tout le monde dit qu'elle me ressemble, qu'elle est aussi belle que moi et qu'elle a mes qualités...

Totalement épuisé d'entendre la troisième tante parler sans arrêt, le vieil homme l'interrompt.





- Chère petite dame, dit-il, vous venez sûrement de loin et vous devez être fatiguée. Laissez-moi vous porter pour faire le reste du chemin.
- Oh, c'est très gentil à vous, monsieur !, rougit la troisième tante. Ce n'est pas que je veuille me vanter, mais quand j'étais jeune, les hommes se battaient pour avoir un sourire de moi.
- Chère petite dame, ce sera un honneur pour moi !

Et d'un mouvement rapide, le vieil homme souleva la troisième tante et la déposa sur son épaule comme un sac de riz.

- Oh ! Mais qu'est-ce que vous faites ?, s'écria la troisième tante. Mais qu'est-ce que vous faites ? Mais ce n'est pas parce que je suis belle que vous avez le droit de faire ça !

En un éclair, le vieil homme se rendit à sa caverne pour y ligoter et bâillonner la troisième tante.

- Mmm ! Mmm !, fit-elle sous son bâillon.
- Ha, ha, ha ! Et maintenant, à moi le dernier enfant !, ria le vieil homme à la queue de tigre en se frottant les mains de satisfaction.

Dans la maison rouge, Mei surveillait toujours son petit frère Quiang, qui ronflait paisiblement dans son parc. Tout à coup, elle entendit cogner à la porte.

- Mei et Xiang, mes petites chéries, ouvrez la porte !, dit le vieil homme en déguisant sa voix.
- Est-ce que c'est toi, ma tante ?, demanda Mei. Ta voix est très bizarre.
- Bien sûr que c'est moi, petite sottise !, répondit sèchement le vieil homme. Qui veux-tu que ce soit d'autre ? Je viens gentiment garder ton petit frère, alors tu ne devrais pas me faire attendre dehors. Je serais bien allée au mariage, tu sais, sauf que monsieur Wong a peur que ma présence là-bas ne fasse paraître sa fille un peu fade.

Mei ouvrit prudemment la porte. La troisième tante se tenait là, souriante. Mais son sourire semblait... différent. (Eh oui, le vieil homme avait pris l'apparence de la troisième tante !)





- Viens, entre ma tante, dit Mei. Pourquoi es-tu en retard ?
- Ne sois pas fâchée, ma chérie, répondit la fausse tante. Je n'ai pas pu venir avant. Mais dis-moi, où est donc passée ta sœur Xiang ?
- Elle est partie au mariage, elle était pressée, soupira Mei.
- C'est pas gentil de sa part de ne pas m'avoir attendue. Tu peux partir maintenant. Va la rejoindre. Je vais m'occuper de Quiang, dit la fausse tante en s'approchant du parc avec des yeux de tigre.
- D'accord. Au revoir !, salua Mei.

Mais au moment où elle allait sortir, Mei aperçut la queue du tigre qui dépassait du manteau de la fausse tante.

- Attention, ma tante ! Un serpent derrière toi !, cria Mei.
- Hein ! Quoi !, sursauta la fausse tante.

Mei agrippa la queue du tigre et lui donna de grands coups de marteau.

- Ahh ! Ayoye ! Ouou !, grogna la fausse tante.

Puis Mei plaça la queue rayée au-dessus d'une chandelle.

- Ahhh ! Ahhh ! Ahhh !, hurla la fausse tante.

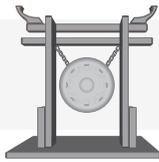
Sa queue de tigre en flammes, la fausse tante sortit de la maison en rugissant de douleur et alla plonger dans un grand baril d'eau froide. C'est à ce moment que Mei comprit à qui elle avait affaire.

- Ah ! C'est un tigre !, s'exclama-t-elle.

Tout à coup, dans un nuage d'éclairs éblouissants, le vieux tigre commença à reprendre sa forme de vieux tigre.

- Oh !, fit Mei en tremblant de peur.





Il fallait agir vite. Mei verrouilla d'abord la porte d'entrée. Son petit frère Quiang ronflait toujours : elle glissa le parc dans une autre pièce. Puis, elle jeta sur le plancher des centaines de petits pois verts. Ensuite, elle fit chauffer un chaudron d'eau bouillante sur le fourneau, et enfin, avec l'aide d'une corde, elle hissa jusqu'au plafond une énorme jarre à farine. À peine Mei avait-elle terminé d'installer ses pièges dans la maison que le tigre, enragé, défonçait la porte d'entrée d'un coup de tête. Mais en posant ses pattes griffées sur les petits pois verts, la bête perdit l'équilibre et alla percuter une grosse armoire. Mei ne put s'empêcher de rire.

– Ha, ha, ha !

Le vieux tigre se releva alors lentement, les yeux bouillant de colère. Vite, Mei s'enfuit dans la cuisine. La bête s'élança à sa poursuite, renversant tous les meubles sur son passage, avant de grimper sur la table à manger et pousser un rugissement terrible. Mei n'avait plus qu'une seule chance : actionner son deuxième piège. Prenant son courage à deux mains, elle coupa la corde qui maintenait la jarre à farine au plafond. L'énorme jarre s'abattit alors sur la table, ce qui envoya le tigre voler dans les airs et s'écraser sur le fourneau, la tête première dans l'eau bouillante. Puis, plus rien. Le tigre semblait en avoir pour son compte. Mei poussa un long soupir de soulagement. Mais, tout à coup - et vif comme l'éclair - le tigre se redressa sur ses pattes et, d'un bond agile se retrouva devant Mei. La jeune fille ferma les yeux, terrorisée. Le tigre renifla son visage... Puis, silence. Mei rouvrit lentement les yeux... le tigre avait disparu ! Et son petit frère aussi ! Elle courut à la porte et regarda dehors : le tigre emportait Quiang dans sa gueule.

– Ah non ! Quiang !, cria Mei.

Arrivé à sa caverne, le vieux tigre entra à l'intérieur et déposa sur le sol le petit Quiang, qui dormait toujours à poings fermés. Près de Quiang se trouvaient le joueur de flûte, la jeune Xiang et la troisième tante, tous trois bien ligotés.

– Maintenant que j'ai tous les ingrédients demandés dans la formule magique, rien, plus rien ne pourra m'arrêter !, s'écria le vieux tigre. Je n'ai plus qu'une seule chose à faire : manger les trois enfants !





Xiang et le joueur de flûte poussèrent un cri de terreur. La troisième tante tenta en vain de crier sous son bâillon. Quiang, lui, ronflait.

– Hé ! Sale bête ! Vas-tu les laisser tranquille ?, ordonna Mei.

Surpris, le tigre se retourna : Mei était là, debout à l'entrée de la caverne, tenant dans ses mains des feux d'artifice. La bête rugit.

– Mauvaise réponse !, dit Mei.

Puis elle lança entre les pattes de l'animal les feux d'artifice, qui éclatèrent instantanément dans toutes les directions. Le vieux tigre se mit à sautiller sur place sans pouvoir s'arrêter. Mei en profita pour libérer les prisonniers.

– Il faut vite partir d'ici. Courez !, cria Mei.

Tous sortirent de la caverne en courant, sauf Mei, qui perdit pied et tomba sur le sol. Alors, le tigre s'approcha lentement d'elle, la gueule grande ouverte. Mais au moment où il allait n'en faire qu'une bouchée, le plafond de la caverne commença à céder sous l'explosion des feux d'artifice. Le vieux tigre leva les yeux au plafond.

– Euh... Zut alors !, pensa-t-il.

Une grosse pierre s'abattit sur lui et l'immobilisa au sol. Mei en profita pour sortir en vitesse, juste à temps pour voir d'énormes rochers se détacher de la montagne et venir bloquer complètement l'entrée de la caverne. Tout le monde était sain et sauf. C'est à ce moment que madame Lin arriva.

– Mei ! Mais enfin, que s'est-il passé ? J'étais sur le chemin du retour quand j'ai entendu un énorme fracas, s'inquiéta madame Lin.

– Maman, il y a un vilain tigre qui a voulu nous dévorer, répondit Mei.

– C'est Mei qui m'a sauvé la vie, maman, dit Xiang.

– À moi aussi, bâilla le petit Quiang en se réveillant.

– Mmm !... Mmm !, fit la troisième tante sous son bâillon.





Madame Lin lui retira son bâillon.

- Tout va bien, ma tante ?, demanda madame Lin.
- On l'a échappé belle !, s'exclama la troisième tante en rajustant sa coiffure. Quand j'étais jeune, des tigres et des loups, j'en ai rencontrés plus que n'importe qui, vous pouvez me croire ! Ils tournaient tous autour de moi comme des mouches. Fallait voir ça ! Pas moyen de m'en défaire, mais alors cette fois-ci, quand ce vilain tigre s'est mis en travers de ma route, j'ai tout de suite trouvé ça étrange...
- Est-ce que quelqu'un pourrait lui remettre le bâillon ?, bougonna le petit Quiang. J'aimerais bien dormir si ça ne vous dérange pas !

Fin

